

# Rallye du Maroc Historique

Avec la 320i d'Antoine Vandromme...

Événement

Organisée du 1er au 5 juin dernier, par le tandem José Andreani – Yves Loubet, les habitués fers de lance des Tours de Corse et des Giraglia historique, cette première édition a connu un franc succès.

Par Gilles Gagnault (www.autonewsinfo.com) et (photoclassicracing.com)

Couru en cinq étapes entre Rabat et Marrakech l'épreuve avait réuni un beau plateau. On trouvait quelques belles voitures de Rallyes de l'époque, les inoubliables Berlinette Alpine Renault, Porsche, Ford Escort, Opel Kadett et Manta, Renault 5 Turbo, DS et SM Citroën ; la plupart de celles qui ont marqué l'histoire des Rallyes des années

70-80. À leurs volants, d'illustres pilotes au palmarès bien garni : Jean Pierre Manzagol – Philippe Gache – Eric Comas – Dominique Depons, Pierre Landereau, Stephan Roux et le Belge Gregoire de Mevius, l'ancien, double Champion du monde des Rallyes (Groupe N) finalement victorieux au volant d'une Porsche du très réputé Team Kronos de Marc Van Dalen. Et donc le jeune Antoine Vandromme le-



La mécanique a souffert autant que les hommes.



La 320i reste une auto légère et coupleuse, malgré ses 122 ch d'origine.

quel s'est lancé dans cette formidable aventure au volant d'une 320/6 Groupe 1 de 1978. Avec la seule BMW au départ (en dehors de la M3 de Jan-Hug Hazard en ouverture), Antoine Vandromme nous a raconté, comment lui, habitué des Rallyes-raid, avait vécu cette première expérience d'un « vrai rallye », fut-il historique !

« Lorsque nous avons décidé de nous inscrire sur le Rallye du Maroc Historique, nous avons contacté Yves Loubet pour qu'il nous indique une équipe sérieuse où nous pourrions louer une auto bien préparée... En effet, je n'avais jamais participé à un rallye de ce genre, sur terre, (mon expérience en auto se limitait au circuit et au rallye-raid) et les images les plus belles que j'en avais sont celles de glisse, dans les années 80... l'école Finlandaise, comme on dit ! Sans aucune hésitation, et sans expérience, je me suis tourné vers une propulsion, gage de plaisir sans limite ! Yves Loubet m'a donc présenté à Laurent Ferrari qui possède une BMW 320/6 Groupe 1 de 1978, afin que nous préparions ce Rallye du Maroc Historique. »

Sur son auto, les modifications apportées sont minimales ! Outre les éléments de sécurité (arceau, baquets, harnais), cette BMW est équipée d'un pont autobloquant, de ski de protection du carter moteur et pneus terre... Pour l'équipage, c'est Yves Marchetti un grand habitué du Rallye qu'Antoine a retenu comme copilote. On ne présente plus ce Corse, à l'immense expérience et qui a été Champion de France en tant que copilote dans les années 80.

« Nous avons réellement découvert le 1er juin, notre BMW aux vérifications à Rabat. Première certitude : nous avons la voiture la plus proche de la série du plateau, composé majoritairement de Groupe 3 et 4. Aucune possibilité de gagner cette course, mais nous ne sommes pas là pour ça ! Mais, première inquiétude : Est-elle assez solide pour résister aux milliers de chocs et pierres qui viendront la caresser durant les 4 jours de course, 2000 kilomètres, dont 500 chronométrés ? Détail amusant remarqué ce jour : à 31 ans, je suis le benjamin de la course, pilote, copilote et... mécaniques confondues ! »

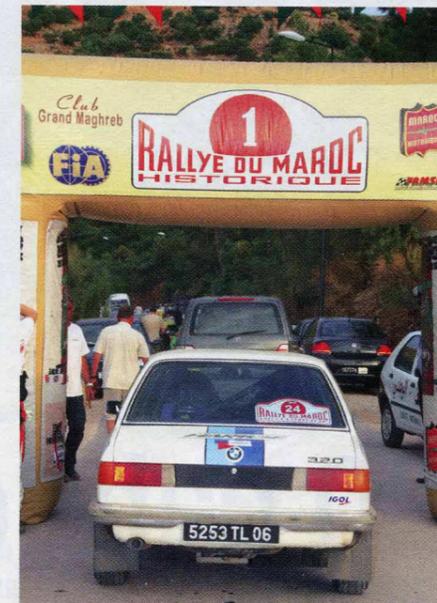
Pendant les premières longues étapes, hors du bitume, la BMW a tendance à chauffer (il fait 47° à l'ombre), mais surtout les suspensions avant lâchent au bout de 15 km de spé-

ciales, elles aussi en surchauffe... Importante conséquence, l'auto se rabaisse et le protégé carter prend énormément de chocs, même sur la route. Hélas l'assistance ne dispose ni de cales, ni d'amortisseurs plus durs... C'est la première édition (contemporaine) de cette course, et l'écurie SOLO Concept ne s'attendait pas à rouler sur un terrain si accidenté... Le soir, les mécaniciens monteront tout de même un système original pour refroidir amortisseurs : les tuyaux du lave-glace seront déviés et orientés sur les suspensions ! Outre la beauté du Maroc, l'ambiance de ce rallye est exceptionnelle et les pilotes de pointe comme Grégoire de Mevius, Philippe Gache ou Erik Comas sont présents pour se détendre et partager de bons moments de convivialité. Bravo pour l'esprit humain de cette aventure ! Les spéciales s'enchaînent, la technique et les temps s'améliorent... Parfois quelques frayeurs lorsqu'en glisse, la BMW a eu très envie de faire passer ses roues arrière en dehors de la piste, du côté du ravin ! Le Maroc Classic tiens ses promesses. Avec la BMW dont la boîte de série - très longue - permet des vitesses plutôt élevées... on atteint parfois les 180 Km/h sur des graviers et des bosses, suivies de freinages en dérive... c'est très impressionnant avouera Antoine. Par ailleurs, les chocs sous la voiture sont de plus en plus forts et le

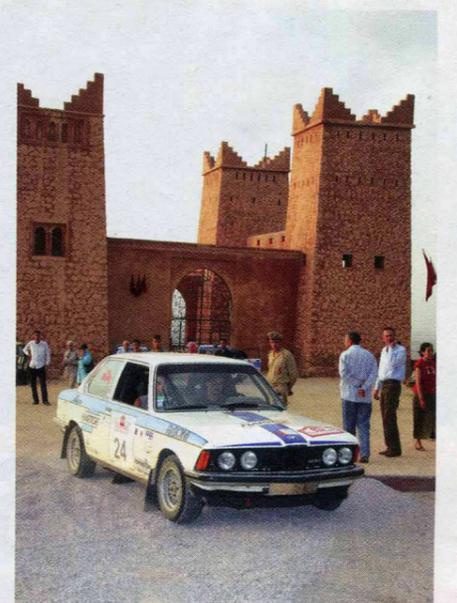
système de refroidissement des amortisseurs s'avère quasi inutile avec la chaleur...

« ... faisant suite à un virage très ornieré, je sens soudain que notre moteur perd de la puissance... Un coup d'œil au tableau de bord : tous les voyants sont au rouge, en particulier le témoin de pression d'huile... Nous retirons notre casque, dépités, et observons une énorme fuite d'huile sous le carter moteur. Il n'y a pas eu de gros choc mais c'est l'accumulation depuis le départ qui a fragilisé l'ensemble... C'est d'autant plus dommage que nous étions dans le Top 10... un rythme trop rapide pour notre petite Groupe 1 ? Nous voyions passer tous nos copains et attendons le camion-balai qui nous ramènera à la sangle vers le point d'assistance. Le verdict tombe. Irrémédiable ! Impossible de réparer...

Aucun regret cependant : je me suis régalé au volant de ma BMW de 1978 et j'ai découvert une nouvelle discipline passionnante, éprouvante pour les hommes et surtout pour les mécaniques et vecteur de tellement d'adrénaline que ma seule envie est de revenir l'an prochain... au volant d'une BMW bien sûr, mais peut-être préparée en Groupe 3, voire même en catégorie Safari comme la Porsche de Grégoire de Mevius, le grand vainqueur de l'épreuve ! »



La BMW ne verra pas l'arrivée, mais de souvenirs et de plaisir pour cette première sur les terres marocaines.



Les paysages comme les rencontres avec les habitants sont également des grands moments du rallye.